

**André Leroy Berger d'alpage** : Etienne Landais, Jean-Pierre Deffontaines, photographies Joel Arpaillange (2020) Cardere éditeur, 235 pages, 25 euros.

« Rien n'a changé mais plus rien n'est comme avant » » (A. Leroy)

Cet ouvrage est l'aboutissement « d'une aventure amicale et scientifique hors du commun » entre un berger, André Leroy, et deux chercheurs du département Systèmes agraires et développement (SAD) de l'INRA : Jean-Pierre Deffontaines, géo-agronome et Etienne Landais, docteur vétérinaire, docteur sciences, spécialisé dans l'étude des systèmes pastoraux et agropastoraux.

Cette belle histoire commence en 1985. Jean-Pierre Deffontaines rencontre en montagne, tout à fait par hasard, André Leroy. Ce dernier est né en 1949 dans le Nord et après diverses activités, il décide en 1974, de devenir berger. Il apprend son métier sur le tas auprès des vieux bergers et surtout des bêtes sur le terrain.

Le chercheur questionne le berger sur son métier ; de son côté André Leroy se montre intéressé à approfondir, sous un regard extérieur et scientifique, l'analyse de ses propres pratiques. Une amitié se noue, elle est suivie d'autres rencontres et de différents échanges épistolaires. A cette époque, l'INRA SAD s'attache à étudier les pratiques professionnelles des agriculteurs « les manières de faire » dans un triple objectif, les décrire, comprendre leurs déterminants et en évaluer les effets dans une perspective de développement. Pour les deux chercheurs en quête d'un terrain favorable pour une étude de cas, il apparaît très vite que les disponibilités d'André Leroy répondent tout à fait à leurs attentes. La région où il transhume est le parc des Ecrins, plus précisément, les hautes vallées de Champoléon-Freyssinières.

Les travaux conduits au cours des cinq années suivantes donnent lieu à différentes productions. Une monographie « *André L, Un berger parle de ses pratiques* » est publiée en 1988. Un film « *L'espace d'un berger* », tourné durant l'estive de 1988, obtient le prix du meilleur film scientifique de l'année. Ces productions suscitent une vague d'intérêt pour l'élevage transhumant et le métier de berger dont il révèle la complexité. Différents spécialistes font part de leurs commentaires.

De 1991 à 2010, en relation avec l'INRA SAD, le CERPAM et le parc des Ecrins, André Leroy conduit une expérimentation en vraie grandeur qui aboutit à la mise au point d'un outil de diagnostic pastoral innovant, combinant visée zootechnique et écologique.

En 2016, Etienne Landais reprend seul, Jean-Pierre Deffontaines étant décédé en 2006, le projet longtemps repoussé, de faire une synthèse de tous les matériaux recueillis au cours de ces années. Le texte, complété, validé par André Leroy, constitue le présent ouvrage « *André Leroy, berger d'alpage* ». Celui-ci comporte deux parties :

La première partie : *André (1987-1988)* correspond à la reformulation par Etienne Landais des pratiques du berger. Elle décrit l'utilisation d'une montagne par un troupeau au cours d'une saison de transhumance. Après la définition des termes de secteur, quartier, circuit, André Leroy explique comment gérer l'herbe, exploiter la montagne, conduire le troupeau au pâturage, prendre en compte les comportements et les rythmes du troupeau... Au fil de son discours se dessinent sa conception du métier de berger, ses permanences et les évolutions de celui-ci.

Le texte, d'une lecture captivante, est illustré par des croquis d'une grande précision qui représentent les différents sites et les déplacements du troupeau. L'idée directrice est de toujours considérer que le milieu est fragile, qu'il faut le préserver, voire l'améliorer pour les années à venir. On ne badine pas avec ces milieux à hauts risques, avec 1000 bêtes, où l'on doit s'inscrire dans la durée. Ce canevas est un guide rigoureux, car tout est dur et pas négociable à ces altitudes. Tout ne s'explique pas, certaines réactions face au troupeau sont intuitives, un ressenti amène parfois à prendre une décision qui mobilise

des sensibilités en urgence : cela s'appelle le métier. André nous montre au travers de ses réactions, sa capacité de réflexion avec un souci toujours prégnant ; les bêtes.

La deuxième partie : *Eclairages* est constitué par des textes de différents auteurs qui correspondent aux réactions suscitées par le témoignage d'André Leroy : Le berger en majesté - L'estive dans son contexte - Comment gardent les autres bergers ? - Une comparaison ; le contexte cévenol - Modernisation et professionnalisation d'un métier ancestral...

Incontestablement, depuis la publication en 1988, de *André L. Un berger parle de ses pratiques*, André Leroy a contribué à revaloriser et professionnaliser le métier de berger. Se pose cependant la question de l'opérationnalité et de la reproductibilité de sa manière de faire. S'il est reconnu par ses pairs, il ne constitue pas pour autant, un modèle mais un cas limite. Si son perfectionnisme et son niveau d'investissement physique et intellectuel rebutent, il fait cependant école et imprègne. L'arrivée du loup a été un autre facteur de réhabilitation du métier aux yeux des éleveurs. Cette menace qui bouleverse les pratiques de conduite des troupeaux en alpage, confère au berger un rôle crucial dans la protection de ceux-ci.

La lecture de cet ouvrage est recommandée à toute personne intéressée par les enjeux liés à la transhumance et au métier de berger dont il révèle toute la complexité.

« les montagnes, jadis malmenées » pour reprendre un mot de Daniel Bisman, responsable professionnel, vont-elles pouvoir, encore une fois, s'adapter ?

Louis Reveleau,

Louis Montméas